



La question de développement / Dimanche 24 mars 2019 / Cédric Baudin

LES CHENILLES PROCESSIONNAIRES

Les chenilles processionnaires du pin

Les chenilles processionnaires du pin sont des lépidoptères nocturnes dont la propagation a été favorisée par les plantations massives des pins dans les zones urbaines, périurbaines et le long des autoroutes. Elles arrivent grâce à leur adaptation rapide à résister à des situations climatiques extrêmes (sécheresses ou grands froids). Seules les températures inférieures à -16 degrés peuvent leur être fatales. Elles peuvent dès lors rester jusqu'à 5 ans au stade de chrysalide afin de se protéger si nécessaire. On remarque leur présence grâce à leurs "nids d'hiver" qu'elles fabriquent sous forme de "bourses blanches" appelés aussi "cocons" et qui sont situés aux extrémités hautes des rameaux. Les nids serviront d'abris la journée pour la digestion de la nourriture ingurgitée la nuit. Les cocons sont aussi urticants que les chenilles, car même lorsqu'elles sont parties définitivement, il restera des poils dedans à cause des différentes mues des chenilles. Les nids qui ont été occupés une année ne seront pas réutilisés l'année suivante. Ils se dégraderont avec les intempéries. Les chenilles processionnaires sont partout où il y a des pins, donc une grande observation est de mise à la fin de l'hiver, si vous en avez dans votre jardin, dans votre ville ou une forêt à proximité. Même en altitude à 1300 m et même au Tessin à 1700 m les processionnaires du pin sont présentes. Elles peuvent coloniser et défolier la totalité des pins en quelques années. Néanmoins, elles ont une préférence pour les pins noirs et plus précisément le pin noir d'Autriche, le pin maritime, le pin sylvestre et le pin d'Alep. Si les chenilles femelles ne trouvent pas de pins, elles iront sur d'autres conifères comme les cèdres ou d'autres arbres comme les chênes.

Aspects et dégâts

Seul le stade larvaire de ce ravageur provoque des dégâts. Une fois écloses, les larves commenceront à dévorer les jeunes pousses et aiguilles de l'année. En hiver, les chenilles se regroupent dans leurs nids soyeux. L'augmentation de la température à l'intérieur des cocons (15 à 20 degrés de plus que la température extérieure) va leur permettre de digérer les aiguilles consommées. Au printemps, il est possible d'observer le dépérissement de certains rameaux suite au développement d'un champignon qui est arrivé à cause des chenilles et leur grignotage.

Cycle biologique des chenilles

Le cycle biologique de la processionnaire du pin est annuel, mais son développement peut varier en fonction des conditions climatiques. La période d'envol des papillons commence à la fin de l'été et peut durer jusqu'à l'automne. Une fois accouplées, les femelles vont aller chercher un rameau où elles pourront déposer leurs pontes sous forme d'un manchon écailleux beige clair. Il peut y avoir entre 70 et 300 œufs par ponte. Après 30 à 45 jours, les larves vont éclore et commencer à dévorer les jeunes pousses. A la chute des températures, les chenilles vont se déplacer vers la cime des pins où elles vont installer leur cocon de soie. Au printemps, les chenilles processionnaires vont quitter leurs abris douillets en procession (les unes derrière les autres) et toutes ces colonies vont se diriger en direction du sol. Chaque chenille va se transformer en chrysalide sous terre à une profondeur pouvant aller de 5 à 20 cm. Si les conditions climatiques sont trop mauvaises, les ex chenilles qui se trouvent dans le sol sous forme d'insecte, peuvent y rester pendant une année à deux ans.

Moyens de lutte

Lorsqu'une intervention est nécessaire, la mise en œuvre de moyens de lutte biologique préventive s'avère très efficace et participe à la réduction de l'emploi des produits chimiques néfastes pour notre environnement. A partir de l'été, l'utilisation des pièges à phéromones va limiter le nombre de papillons mâles et va également permettre d'estimer la date d'apparition des premières larves. Dès l'apparition des chenilles en automne, il est possible de traiter les arbres isolés et de grandeurs petites à moyennes avec du *Bacillus thuringiensis* var.



La question de développement / Dimanche 24 mars 2019 / Cédric Baudin

Kurstaki. Durant l'hiver, la suppression des nids à l'aide d'échenilloirs demande une protection corporelle importante (gants, lunettes, habits robustes et pas de peau apparente). Ce travail peut être effectué par des professionnels également. Une fois les nids enlevés, il faudra les brûler. La pose d'une gouttière ou collier de novembre à mai autour du tronc permettra d'attraper les chenilles qui descendent en direction du sol. Ce système est très utile et pratique pour les grands sujets qui seront difficiles à traiter vu leur hauteur. Enfin la mise en place de nichoirs permettra de favoriser l'implantation et la venue d'espèces d'oiseaux insectivores tels que la mésange charbonnière, le coucou gris ou la huppe fasciée qui se feront un plaisir de manger les processionnaires du pin.

Les chenilles processionnaires du chêne

Elles ne sont pas tout à fait similaires à celles du pin car elles n'ont pas le même cycle biologique. Les espèces touchées par ces chenilles sont principalement le chêne pédonculé, le chêne sessile, le chêne pubescent et le chêne rouge. En cas de fortes attaques de processionnaires du chêne, elles peuvent se déplacer sur d'autres espèces d'arbres telles que les bouleaux, les charmes, les hêtres, les noisetiers ou les châtaigniers.

Aspects et dégâts

Défoliation importante voir totale mais qui ne causera pas la mort des arbres attaqués.

Cycle biologique

Les papillons sont nocturnes, leur envol est très bref de fin juillet à mi-août et la durée de vie du papillon est de quelques jours. Après l'accouplement, la femelle va déposer entre 30 et 300 œufs groupés sur une branche fine en haut de l'arbre, bien dégagée où ils passeront l'hiver. Au printemps, juste avant le débourrement, les œufs vont éclore. La durée de développement des chenilles peut varier de 2 à 3 mois en fonction de la nourriture trouvée. Elles vivent en groupe et se déplacent ensemble en procession le long du tronc. Au crépuscule, elles se dirigent vers les extrémités des rameaux afin de se nourrir des feuilles avant de retrouver leurs cocons au lever du jour. Entre mars-avril et mi-juin, les chenilles vont muer 6 fois et vont commencer à développer vers la mi-mai leurs premiers poils urticants et toxiques. A partir du mois de juin, leurs poils vont encore évoluer et devenir plus grands. A ce stade, les nids tissés sont plus résistants, plus grands et seront plaqués contre le tronc ou à l'aisselle d'une branche. C'est à l'intérieur de ces nids que les chenilles vont se réfugier dans une chrysalide, afin de débiter leur nymphose. A la fin juillet, les premiers adultes apparaîtront et s'envoleront.

Moyens de lutte

Les nids peuvent être enlevés manuellement en automne (attention à se protéger intégralement) ou faire appel à des professionnels. Les pièges à phéromones sont également très intéressants et efficaces pour cette espèce de chenilles processionnaires. Ils peuvent être accrochés dans l'arbre de mai à septembre et vont attirer les papillons mâles. La lutte avec le Bacillus et la pose des nichoirs sont aussi efficaces avec ces processionnaires du chêne.

Impacts sur la santé humaine et animale des chenilles processionnaires

Les chenilles processionnaires du pin et du chêne causent de réels problèmes dus aux micros poils urticants, que ce soit en zone urbaine, parc, forêt ou dans les jardins privés. Le contact direct ou indirect avec ces poils peut occasionner chez l'homme et les animaux des réactions allergiques graves et caractérisées par des problèmes respiratoires et de sévères irritations de la peau ou des brûlures. Si les chenilles se sentent menacées, elles vont libérer leurs poils formant ainsi un barrage, une protection venimeuse autour de la colonie. Ces poils urticants



La question de développement / Dimanche 24 mars 2019 / Cédric Baudin

peuvent être transportés par le vent. Pour toutes lésions sur la peau, rougeurs, démangeaisons, les yeux rouges et mauvaises vision, vertige, vomissement, peine à respirer : aller sans attendre chez le médecin ou à l'hôpital. Pour les animaux, des symptômes aux yeux, sur le museau, la langue, de la peine à respirer et également des lésions sur la peau peuvent survenir. Dans ce cas aller directement chez le vétérinaire.